

Le théâtre de Ducis

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1819-06-21

Date (calendrier grégorien)21 juin 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_104

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

21 Juin 1815.

106

je viens d'aller au théâtre de Paris. - ce j'y trouve un
 minute très grand. - nombre, la seule de ces pièces qui j'y
 de représentés, ce je crois la première du théâtre, ma
 par un bien conduite, ce peut être plus régulière, ce mieux
 écrite, que je ne l'ai vu, ce la scène - les Romes, ce
 l'air de ^{de} l'homme, ce de produire de terribles impressions
 je trouve moins de bonheur, dans la transformation de
 Macbeth, malgré de l'agrandissement - il a fallu trop sentir
 je dirais presque entendre de l'ethère; quoique j'y retrouve
 plus de beautés. - mais je ne puis concevoir qu'une ^{partie} ^{de l'ethère}
 comme Paris, ce on habite par le divinisme, ce de
 laissé ad libitum, heureux, ce tragédie dans les variations
 commune genre on glorieux de la jeunesse dans les lieux d'habitation
 de la suite par, ce effet, l'irrévocable série d'actions? -
 la pièce d'Edipe chez Admète, ce la minute infini, d'abord
 regretter un des plus beaux groupes de Sophocles, ce d'abord
 donne naissance au magnifique opéra de Beechini. - je
 préfère, je l'avoue, l'Edipe chez Admète, ce l'Edipe de Colonne
 tel opéra de l'air de l'air. - pour motiver le divinisme
 d'Edipe, il suppose d'abord condamné par les destins, de ce que
 par consacré dans notre mythologie. - surtout, ce une
 peinture plus qu'une action. - elle me plaît, elle me touche
 son peu de succès, ce d'ailleurs bien mérité. - mais j'en
 qu'on se prétend, ce d'ailleurs le divinisme, ce la scène
 tragique. C'est gâté une belle partition. -

ce que j'ai de la peine à comprendre, c'est comment
il est de la nature, qui a donné à notre scène, un caractère
si terrible. - il semble que les passions qu'il peigne nous
touchent, et il nous plonge dans les horreurs de la vie
c'est une nature trop forte qu'il a mise sur la scène, car elle
y est sans fiction. - ce n'est ni autre, ni thèse, ni image
de la vie, ou malheur. - la représentation d'Otello
fut un moment dans les lettres; on en fut de grandes
images; c'est la révolution cognitive, et la commémoration!
C'est un sujet de méditation et de méditation, que celui de
l'introduction du genre anglais, sur notre scène, celui
des romans fantastiques tels que 'Adolphe', et de la tragédie
celui des romans passionnés tels que 'Mad. de M...' et 'Mad.
Mad. Colin', surtout les ouvrages. - c'est un incendie qui
divers, il n'en reste que des cendres, et de l'obscurité.
Le caractère de l'œuvre, dans Otello, le caractère plus beau,
c'est d'être plus complexe, d'être, dans l'original, et d'être reproduit
par le commerce, dans son ouvrage. -
quel génie que Shakespeare! - quelle guillemet!
Mais, malgré nos réticences, sur les quelles le doute
marqué, et on se crut une route non frayée, et y
marcher avec succès. - la profonde sensibilité de l'œuvre
a placé l'homme dans son imagination et qui ne se croit
pas entré dans son âme. - Vivant de vertu, et de sentiments
par, et dans la, tout entier, il s'élève à toute la hauteur,
et s'y est précipité, sans danger de s'y engourdir. -
plusieurs de ses morceaux, ont une couleur
tragique naïve, et sublime par leur naturel, et leur simplicité.

ce caractère d'vérification théâtrale, me semble aller
lui être propre - j'en citerai quelques traits imités, ou non,
par lui. - mais je ne pourrais jamais citer même une
légère partie, de ce que j'aurais pu citer d'élites. -
comme la mort, c'est la souffrance, c'est un certain genre
pour être au ciel la mort qui glace et étonne
l'homme en bord de l'océan, par la profondeur
de son caractère abstrait, et de jeter en arrière
toute sa existence, et l'attache à la terre. -

Mélanie - que tu connais l'amour, ce tu n'as pas l'humain.

Romane - oui, j'en parle, je parle un cœur sensible
de ton monde souffrant, la peur même de l'homme
la pitié. - (montagne) je te plains, tu vises malheureusement
au sein, je le vois, les citations sont impossibles. - mais plus que les traits
les mêmes pour nous de passion, et de sentiment.
adieu. - nous nous pourrions dire la justice la même
quelques fois nos lettres, elle Antonine la même
dans ses lettres, dans ses généraux bienfaits
ou l'orgueil nous sur tout les maux qu'ils nous font.
vous nous voyez, j'en suis sûr la même que j'aimais
mais vous entendez pas la voix que vous entendez
qui fait lorsque l'œuvre nous frappe d'un coup
le plus grand malheur, mais pas un bien grand nous.
notre de la vie, nous j'ai que nous sommes
ignorant, ce souffrir voilà le sort des hommes
nous enons avec crainte sans l'obscurité
tous les traits imperceptibles de la pitié
tout briser nos projets, tous les autres contrastes
de nos vaines vertus, nous pourrions nous regarder.

le Roi Lear, et une prodigieuse conception, qui me semble
admirable surtout dans la piece française. - Comme Shakespeare
a rendu la ^{condition} locale des premiers temps de l'Angleterre. - Comme
dans Macbeth, il joint la tristesse, et la gigantesque des Chateaux
d'Edo, et des brumes et fantômes. - Dans Othello, quelle teinte
mordante, et quelle profondeur. -

Jean sans terre, et un spectacle effrayant. - une scène d'un
vigilant tendresse. - C'est une scène d'horreur, et on sent qu'il y a
c'est un premier d'horreur sans espérance. Du Comm. et j'ai vu le plus
beau service plus touchant. Comme l'alternance employée dans
le tout, que comme d'un homme d'acier, exerce un emploi
d'acier, et couronné, en gemissant de son bras trop vite, comme
sans lui, par l'ombre même de la vertu - c'est un caractère
malheureux. - la terreur aller le ^{malheur} - il n'est pas
pas le futur, il s'en va bien souvent. - mais on ne qualifie
comme héroïque, surtout quand le vice par l'intrigue
qui a pu être ^{l'intrigue même de la vertu} - je conçois tout cela, les
déchirures, de ces entées aimables grises de la lumière. - c'est
trop naturel, et l'air ne doit pas produire le crime, avec
du crime, mais avec des passions. -

Macbeth, Jean sans terre, Othello, ont été domies en Comm.
de notre révolution, et la leur comme perdus dans les tentes
et dans les limites promises. - la terreur et les tons laque
vivants de sentiments. - surtout, edige en Colonne, renouvelés
d'edige, chez Admète, ont été domies en l'an 7. en l'an 9. -
les orneurs des sentiments qui y subsistent, et en Comm. un lieu
qui, dans les années voisines de l'air. - on s'en moque des enfants
d'humanité de nos malheurs. on le dit la source de l'air, on
le brinle de retrouver, et d'edige le futur on m'ordonne de
afficher d'edige. - rien possible d'edige de l'air, et que jamais
d'edige de l'air. - le tout de la source de l'air. - mais d'edige, et
d'edige de l'air.